

BULLETIN 2

En quoi
l'orientation
sexuelle a-t-elle
une incidence sur
les habitudes de
consommation?

Août 2021

Le présent bulletin consiste en une analyse des données des répondants canadiens à la Phase 1 de l'International Cannabis Policy Study (ICPS), recueillies en 2018.

Ce bulletin fait partie d'un projet de recherche et de transfert de connaissances plus vaste par rapport au sexe, au genre et à la consommation de cannabis du Centre of Excellence for Women's Health. Il est financé par Santé Canada. Des renseignements sur l'ensemble du projet sont affichés dans le [Sex, Gender and Cannabis Hub](#). Les bulletins font un compte-rendu d'analyses fondées sur le sexe et le genre et effectuées à partir de données de sondages et d'autres données pour mieux comprendre si le sexe et le genre ont une incidence sur la consommation de cannabis et qu'elle serait cette incidence.

LES CATÉGORIES RELATIVES À L'ORIENTATION SEXUELLE DANS L'ICPS

On a demandé à toutes les personnes participantes d'indiquer si elles sont hétérosexuelles (ou hétéro), homosexuelles (gaies ou lesbiennes) ou « autres », réponse qui comprenait les personnes bisexuelles. Les répondants ayant refusé de répondre ou ayant répondu « Ne sais pas » ont été catégorisés comme étant « d'orientation sexuelle non précisée » à des fins d'analyse. Parmi les 10 057 participants canadiens, 90,0 % ont indiqué être hétérosexuels; 3,1 %, homosexuels; 4,1 %, « autres »; et 2,8 % « d'orientation sexuelle non précisée. »

DONNÉES D'ENQUÊTES SUR L'ORIENTATION SEXUELLE ET LE CANNABIS

La collecte de données d'enquêtes relatives à l'orientation sexuelle et à la consommation de cannabis au Canada a commencé en 2003, dans le cadre de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC). Des analyses du taux de non-réponse ont démontré que les personnes étaient disposées à divulguer leur orientation sexuelle [1]. En 2019, nous avons recommandé d'intégrer l'orientation sexuelle à l'ensemble des enquêtes de Santé Canada sur le cannabis, dans le cadre de notre rapport : Sex, Gender and Cannabis [2]. Santé Canada a révisé sa stratégie et a envisagé d'autres moyens d'intégrer l'analyse fondée sur le sexe et le genre plus à sa collecte de données. En 2019, une nouvelle question relative à l'orientation sexuelle a été ajoutée à l'Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) [3] et, en 2020, le profil des répondants comprenait leur orientation sexuelle dans certaines recherches sur l'opinion publique [4]. L'étude International Cannabis Policy Study (ICPS) a commencé la collecte de données relatives à l'orientation sexuelle et à la consommation de cannabis chez les Canadiens en 2018. Cependant, il est difficile de comparer ou d'employer les résultats de diverses enquêtes qui demandent l'orientation sexuelle des répondants de façons différentes ou incohérentes, qui emploient différentes catégories ou qui omettent de désagréger les résultats en fonction du sexe et d'autres variables qui se recourent.

L'ORIENTATION SEXUELLE ET LES HABITUDES DE CONSOMMATION DE CANNABIS

Les conclusions de l'Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2020 ont démontré des différences dans la consommation de cannabis en fonction de l'orientation sexuelle au cours des 12 mois précédents. On y dénotait une consommation accrue chez les personnes bisexuelles (55 %), homosexuelles (gaies ou lesbiennes) (43 %) ou ayant répondu par une « autre » orientation sexuelle (45 %), comparativement aux personnes hétérosexuelles (25 %) [5]. Pour la plupart des catégories d'orientation sexuelle, un pourcentage plus élevé d'hommes que de femmes ont signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents [5]. Néanmoins, chez les répondants bisexuels, ce sont les femmes plutôt que les hommes qui présentaient un pourcentage plus élevé

QUE CONTIENT LE PRÉSENT BULLETIN?

Le présent bulletin rend compte de variables relatives au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle ayant une incidence sur la consommation de cannabis chez les répondants canadiens ($n = 10\ 057$) de la Phase 1 (2018) de l'ICPS, financé par les Instituts de recherche en santé du Canada. Les bulletins à venir analyseront les phases suivantes de l'ICPS. Pour une description complète du sondage et de la méthodologie de l'ICPS, consultez <http://cannabisproject.ca/methods>. Pour une description de la méthode d'analyse de l'incidence du sexe et du genre dans les données de l'ICPS, veuillez consulter le [Sex, Gender and Cannabis Hub](#). Le présent bulletin se concentre sur plusieurs variables de la consommation de cannabis de l'ICPS :

- » Consommation au cours des 12 mois précédents (y compris la consommation quotidienne, hebdomadaire et mensuelle) en fonction de la catégorie d'orientation sexuelle
- » Nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année pour chaque catégorie d'orientation sexuelle

Des tests pondérés du chi carré et de Student ont été employés pour effectuer une analyse fondée sur le sexe et le genre des résultats relatifs au cannabis et comparer les résultats des hommes et des femmes. Les analyses ont été effectuées à l'aide du logiciel SAS (version 9.4), avec un seuil de signification statistique de $p \leq 0,05$. Après avoir effectué des tests du chi carré pour comparer la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédents (y compris la consommation quotidienne, hebdomadaire et mensuelle) chez les sous-groupes fondés sur l'orientation sexuelle, la méthode de Benjamini-Hochberg a été appliquée pour réduire le taux de fausses découvertes. Toutes les différences significatives observées sont restées les mêmes après cette révision.

Consommation au cours des 12 mois précédents (y compris la consommation quotidienne, hebdomadaire et mensuelle) en fonction de l'orientation sexuelle

- » Aucune différence marquée n'a été observée entre les répondants hétérosexuels et les répondants homosexuels (26,8 % par rapport à 32,6 %) au cours des 12 mois précédents.
- » Une proportion beaucoup plus grande de personnes ayant répondu une « autre » orientation sexuelle (y compris les personnes bisexuelles) a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents, comparativement aux personnes de la catégorie hétérosexuelle (46,2 % par rapport à 26,8 %).
- » Une proportion beaucoup plus grande de personnes de la catégorie hétérosexuelle a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents, comparativement aux personnes de la catégorie « non précisée » (26,8 % par rapport à 16,4 %).
- » Une proportion beaucoup plus grande de personnes ayant indiqué une orientation sexuelle « autre », comparativement aux personnes d'orientation homosexuelle, a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (46,2 % par rapport à 32,6 %).
- » Une proportion beaucoup plus grande de personnes ayant indiqué une orientation homosexuelle, comparativement aux personnes d'orientation sexuelle « non précisée », a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (32,6 % par rapport à 16,4 %).
- » Une proportion beaucoup plus grande de personnes ayant indiqué une orientation sexuelle « autre », comparativement aux personnes d'orientation sexuelle « non précisée », a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (46,2 % par rapport à 16,4 %).

Consommation au cours des 12 mois précédents (y compris la consommation quotidienne, hebdomadaire et mensuelle) en fonction de l'orientation sexuelle et du sexe/genre

- » Chez les hommes et les femmes ayant indiqué être hétérosexuels, une proportion beaucoup plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (29,6 % par rapport à 24,0 %).
- » Chez les hommes et les femmes ayant indiqué une orientation homosexuelle (gais ou lesbiennes), une proportion beaucoup plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (36,9 % par rapport à 16,8 %).
- » Bien que la différence ne soit pas statistiquement significative, une proportion plus grande de femmes que d'hommes de la catégorie d'orientation sexuelle « autre » a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (48,1 % par rapport à 41,4 %).
- » Chez les personnes n'ayant pas précisé leur orientation sexuelle, une proportion beaucoup plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (22,5 % par rapport à 11,1 %).

Chez les hommes et les femmes ayant indiqué être gais ou lesbiennes, une proportion beaucoup plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents (36,9 % par rapport à 16,8 %).

Nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année en fonction de l'orientation sexuelle pour les consommateurs de cannabis

- » Aucune différence statistiquement significative n'a été observée quant au nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année en fonction du sous-groupe fondé sur l'orientation sexuelle.
- » Le nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année chez les répondants hétérosexuels était de 151,1.
- » Les répondants homosexuels (gais ou lesbiennes) ont en moyenne consommé du cannabis 125,5 jours par année.

Nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année en fonction de l'orientation sexuelle et du sexe/genre pour les consommateurs de cannabis

- » Chez les personnes ayant indiqué une orientation hétérosexuelle, aucune différence marquée n'a été observée entre les femmes et les hommes (150,8 par rapport à 151,5 jours par année, respectivement).
- » Chez les répondants ayant indiqué une orientation homosexuelle, aucune différence marquée n'a été observée entre les femmes et les hommes (187,8 par rapport à 117,9 jours par année, respectivement).
- » Chez les personnes ayant indiqué une orientation sexuelle « autre », aucune différence marquée n'a été observée entre les femmes et les hommes (130,1 chez les femmes par rapport à 175,2 jours par année chez les hommes).
- » Chez les personnes n'ayant pas précisé leur orientation sexuelle, aucune différence marquée n'a été observée entre les femmes et les hommes (109,6 jours par année pour les femmes par rapport à 128,4 jours par année pour les hommes).

MESSAGES CLÉS

1. Parmi les catégories d'orientation hétérosexuelle, homosexuelle (gai ou lesbienne) ou non précisée (refus ou « Ne sais pas »), une proportion plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.
2. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les répondants hétérosexuels et les répondants homosexuels quant à leur consommation au cours des 12 mois précédents.
3. Des différences significatives, quant à la consommation au cours des 12 mois précédents, ont été observées entre les répondants des catégories d'orientation hétérosexuelle, « autre » (y compris bisexuelle) et non précisée.
4. Chez les personnes ayant indiqué une catégorie d'orientation sexuelle « autre », une proportion plus élevée, sans pour autant être statistiquement significative, de femmes que d'hommes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents.
5. Aucune différence marquée n'a été observée quant au nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année entre les différentes orientations sexuelles.
6. Chez les consommateurs de cannabis, aucune différence sexospécifique n'a été observée quant au nombre moyen de jours de consommation de cannabis par année entre les différentes orientations sexuelles.

CONCLUSION

La prise en compte de l'orientation sexuelle est un élément essentiel de l'intégration de l'ACSG+ dans l'élaboration d'enquêtes et la planification d'analyses. L'intégration de l'orientation sexuelle dans l'Enquête canadienne sur le cannabis a commencé en 2019. L'ICPS comprenait des questions relatives à l'orientation sexuelle lors de la Phase 1, en 2018. Les comparaisons en fonction des sous-groupes fondés sur l'orientation sexuelle peuvent démontrer des différences clés parmi divers groupes, en ce qui a trait au sexe, au genre et aux habitudes de consommation de cannabis. Il existe des différences propres au sexe et au genre quant aux habitudes de consommation de cannabis chez les répondants ayant indiqué une orientation hétérosexuelle ou homosexuelle, ou ceux de la catégorie « non précisée ». Comme pour la plupart des habitudes de consommation de substances, une proportion plus grande d'hommes que de femmes a signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents. Une exception est possible. Au sein du sous-groupe fondé sur l'orientation sexuelle « autre » de l'ICPS, qui comprend les personnes bisexuelles, une proportion plus élevée de femmes que d'hommes ont signalé avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédents, bien que ces résultats ne soient pas statistiquement significatifs. Des résultats analogues ont été obtenus pour les femmes bisexuelles dans le cadre de l'Enquête canadienne sur le cannabis [5].

Des recherches plus poussées par rapport à l'orientation sexuelle permettront de mieux comprendre de telles différences chez les consommateurs de cannabis dont l'orientation n'est pas hétérosexuelle et elles favoriseront la personnalisation des interventions et le renforcement des initiatives de promotion de la santé en fonction du sexe, du genre et de l'orientation sexuelle.

Citation: Brabete, A.C., & Greaves, L., (2021). *Sex, Gender and Cannabis: How does sexual orientation affect patterns of use?* Centre of Excellence for Women's Health. Vancouver, Canada.

Remerciements

Nous remercions David Hammond, Samantha Goodman et Maryam Iraniparast de l'équipe de l'ICPS, qui ont collaboré avec le Centre of Excellence for Women's Health, de leur examen de ces analyses des données de l'ICPS. L'analyse des données a été menée par Maryam Iraniparast.

Le Sex, Gender and Cannabis Hub est financé par le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances de Santé Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne sont pas nécessairement celles de Santé Canada.

Juin 2021

RÉFÉRENCES

1. Brabete, A.C., P. Doray-Demers, and B. Vissandjée, *Where Sexual Orientation Has No Name: Sexual Orientation Missing Data in the Canadian Community Health Survey (2005–2014)*. *J Sex Res*, 2020. **57**(8): p. 997-1004.
2. Greaves, L., et al., *Sex, Gender and Cannabis*. 2019. Disponible à : <https://bccewh.bc.ca/2019/11/sex-gender-and-cannabis/>, 94 pages.
3. Santé Canada. Enquête canadienne sur le cannabis de – Sommaire des résultats. 2019 [cité le 23 juin 2021]; disponible à : <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/publications/drugs-health-products/canadian-cannabis-survey-2019-summary.html>.
4. Santé Canada. Les produits de vapotage de cannabis aromatisés : intérêt et consommation chez les jeunes et les jeunes adultes. 2021 [cité le 23 juin 2021]; disponible à : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/health/2021/024-20-e/Flavoured_Cannabis_Vaping-Final_Report-EN.pdf.
5. Santé Canada. Enquête canadienne sur le cannabis de 2020 : Sommaire. 2020 [9 juin 2021]; disponible à : <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/drugs-medication/cannabis/research-data/canadian-cannabis-survey-2020-summary.html>.



➤ www.sexgendercannabishub.ca

✉ cw@cw.bc.ca

f t i @cwhca

